

Métier

Chorégraphe : le professionnel de la danse



Photo : COE

Ce professionnel de la danse s'inspire aussi de la musique traditionnelle, même dans son accoutrement.



Photo : COE

Le chorégraphe est le point de repère de ses coéquipiers. Il est toujours en première ligne

COE

Libreville/Gabon

Il crée et met en scène des spectacles, organise les chants, les danses et travaille en étroite collaboration avec des techniciens. En dehors d'une haute maîtrise de la danse, la créativité et la technicité restent de rigueur. En plus d'avoir l'art de la pédagogie pour la transmission des expressions corporelles.

LE chorégraphe est un professionnel de la danse. Qu'elle soit classique, moderne, et même traditionnelle. C'est un artiste, qui a pour mission de créer un spectacle de danse ou d'adapter un ballet. Il crée des chorégraphies, qui sont définies par un enchaînement de mouvements libres, agencés par lui sur une rythmique quelconque. Pour ce faire, il s'entoure de danseurs, compositeurs et scénographes. En outre, un bon chorégraphe s'avère un communicant, car il lui faut aussi bien négocier avec les programmeurs ou les institutions pour partager sa vision artistique avec ses interprètes. Un investissement sans faille est également indispensable pour assumer le travail, que ce soit de nuit, ou pendant les jours fériés, week-ends compris. Le chorégraphe doit aussi avoir la maîtrise des langues, qui constitue un plus indéniable dans ce métier où les déplacements à l'étranger sont fréquents.

On ne s'improvise pas chorégraphe, on le devient

après avoir acquis des bases solides en danse. L'objectif de cette intense et longue préparation consiste à s'imprégner de la discipline pour être capable de mêler les genres en une création originale. Un bon chorégraphe est généralement un danseur de haut niveau, créatif et doté d'une grande expérience. Le métier de chorégraphe ne s'apprend pas, il se découvre au gré des collaborations.

L'apprentissage s'affine au fil du temps et des expériences. La seule véritable école est de travailler auprès d'un pratiquant, afin d'étudier la technique et trouver sa propre identité. Plus qu'un métier, c'est une

passion. Créer une chorégraphie ne se limite pas à reproduire des mouvements. Le chorégraphe s'inspire généralement d'un argument, puis choisit ses danseurs, leur communique son message et analyse leur gestuelle, afin d'y inscrire son travail de création.

Ce professionnel de la danse doit s'occuper du recrutement des danseurs, des costumes, des décors ou encore de la gestion des plannings. « Le chorégraphe est d'abord un passionné de danse. Il doit avoir l'art de la pédagogie pour pouvoir transmettre ce qu'il fait, ça peut être une idée. Car chaque geste qu'il fait est un message », estime

Kevin Gaël Mvou, plus connu sous le pseudonyme de Djaroule MKG.

DÉBUTER TÔT* « J'ai commencé la danse depuis mon jeune âge. Ce qui fait qu'en 1996, j'étais déjà chef de groupe. A tel point que lorsque j'écoutais une musique, les mouvements étaient systématiques. Et, j'ai commencé à partager mon expérience avec les plus petits », raconte Djaroule.

Débuter tôt l'apprentissage de la danse reste indispensable à tout aspirant chorégraphe souhaitant, un jour, évoluer dans le métier. Pour Lopez Boussamba, un autre professionnel de la danse, exercer ce métier revient à participer à des stages de formation qui donnent droit au diplôme de chorégraphe. « En ce qui me concerne, j'ai suivi des stages avec des chorégraphes venus d'Afrique et d'Europe, afin d'approfondir mes connaissances. Ces apprentissages se sont soldés par différentes attestations de fin de stage qui font

mon background aujourd'hui », confie-t-il.

« J'ai eu une formation à l'école des sables à Dakar. Ensuite, je suis allé en France chez Anthony Egea. C'est lui qui m'a perfectionné », confie Djaroule.

SOUS D'AUTRES CIEUX*

Avant le bac, certains lycées publics et privés, sous d'autres cieus, préparent aux baccalauréats technologiques de danse, en liaison avec les conservatoires régionaux. Dans ces établissements, des classes à horaires aménagés permettent d'effectuer des études du cours élémentaire à la 3e, puis de préparer le bac techno Musique et danse, option "Danse", ou Technique de la musique et de la danse, option "Danse". Les élèves poursuivent une scolarité normale avec des programmes d'enseignement général identiques à ceux dispensés par les lycées traditionnels.

Parallèlement, les conservatoires régionaux assurent l'enseignement artistique. Après le bac, les

orientations sont multiples. Il existe de nombreuses écoles de danse susceptibles de délivrer un diplôme. Mais, au final, aucun bagage n'est réellement requis pour faire carrière : un autodidacte passionné peut évoluer dans le métier, au même titre qu'un ancien.

Au Gabon, la réalité est autre, très peu d'écoles ouvrent dans le domaine qui, pourtant, peut faire vivre celui qui se lance sincèrement. « Au Gabon, ce métier n'est pas régularisé, il n'est pas pris en compte, alors qu'ailleurs, il y a des gens qui vivent de ça. Pourquoi ne pas copier leur façon de faire ? », déplore Lopez Boussamba.

« Je connais cinq écoles de danses, une à Libreville et quatre à Port-Gentil, mais ce n'est vraiment pas ça. Ces professionnels méritent d'être encouragés, tout autant que certains qui le sont déjà », regrette Djaroule.

AVANTAGE DU MÉTIER*

Etre chorégraphe, comme tout autre métier, procure des avantages : un carnet d'adresses bien fourni, qui reste un atout pour des placements dans des spectacles, l'ouverture vers l'extérieur. Mais, le plan de carrière peut varier selon les sensibilités de chacun. A ses débuts, le préposé commence comme danseur amateur, semi-professionnel ou encore chorégraphe de compagnie. C'est-à-dire la mise sur pied des projets. Ensuite, on devient professeur de danse ou chorégraphe encadreur. Et, plus loin, vous pouvez diriger une école de danse ou devenir directeur artistique. « Je rêve d'ouvrir une école de danse, qui sera une référence, et dans laquelle je transmettrai mes connaissances aux jeunes passionnés », dit Djaroule. « Je suis déjà en contrat avec une agence de promotion artistique. Pour l'avenir, on attend », conclut M. Boussamba.



Photo : COE

Le chorégraphe (blanc) est toujours au-devant de la scène. Ici, lors d'une séance de training.